

GALERIE MARISKA HAMMOUDI
contact@galeriemariskahammoudi.com
T: +33 6 64 69 26 68

6 passage des Gravilliers 75003 Paris
Mardi - Samedi 13h/19h



11.3 - "Streaming space through (Dancers III)". 2019, graphite sur papier, 106 x 70 cm, © Courtesy the artist & Mariska Hammoudi.

TUDI DELIGNE

Vestiges

Vue Imprenable

07 mars - 28 mars 2020

Vernissage le samedi 7 mars 2020, 16h - 20h

Performance de danse le samedi 28 mars, 18h

La galerie Mariska Hammoudi a le plaisir d'annoncer " Vestiges - Vue Imprenable", la deuxième exposition personnelle du dessinateur Tudi Deligne, du 7 au 28 mars 2020, 6 passage des Gravilliers 75003.



11.3 - "Streaming space through (detail)

TUDI DELIGNE

Né en 1986, vit et travaille à Paris. Diplômé de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2009.

PRIX - AWARDS

- 2015 1^{er} prix de dessin Pierre David-Weill de l'Académie des Beaux-Arts et de Institut de France
- 2014 1^{er} Prix du salon DDessin {14}
- 2012 1^{er} Prix de la Fondation Kiefer Hablitzel Swiss Art Awards

EXPOSITIONS PERSONNELLES \ SOLO EXHIBITIONS

- 2020** VESTIGES – VUE IMPRENABLE, Galerie Mariska Hammoudi
- 2014** LA CHAIR DU VIDE, Galerie Mariska Hammoudi, Paris.

EXPOSITIONS COLLECTIVES \ GROUP EXHIBITIONS

- 2019 ART ON PAPER, SOLO SHOW « LE THÉÂTRE VACANT », Galerie DYS, Bruxelles.
FIN DE SAISON, Galerie DYS, Bruxelles.
EXPOSITION COLLECTIVE #4, Galerie Mariska Hammoudi, Paris.
STUDIO PARRHASIOS, Paris.
LA SEMAINE DU DESSIN #3, Galerie Mariska Hammoudi.
- 2018 DRAWING ROOM, Galerie Mariska Hammoudi, Montpellier.
LA SEMAINE DU DESSIN #2, Galerie Mariska Hammoudi, Paris.
- 2017 TUDI DELIGNE, FONDATION SALOMON, Annecy.
YIA ART FAIR, Galerie Mariska Hammoudi, Bruxelles.
LA SEMAINE DU DESSIN, Galerie Mariska Hammoudi, Paris.
- 2016 DDESSIN {16}, REGARD SUR LA PLANÈTE, Atelier Richelieu, Paris.
NOW IS OUR FUTURE, Drawing Now 2016, Carreau du Temple, Paris.
COMME UN JARDIN, Espace à vendre, Nice.
- 2015 YIA ART FAIR», Galerie Mariska Hammoudi, Paris.
PRIX PIERRE DAVID WEILL, Institut de France, Paris.
DDESSIN {15}, ATELIER RICHELIEU, Galerie Mariska Hammoudi, Paris.
- 2014 DEATH IS YOUR BODY, Frankfurter Kunsverein, Francfort.
DDESSIN {14}, ATELIER RICHELIEU, Galerie Mariska Hammoudi, Paris.
- 2013 DRAG AND DRAW, Deuxpièces, Schwarzwaldallee, Bâle, Suisse.
DESSINS À GÉOMÉTRIE VARIABLE, Galerie Mariska Hammoudi, Galerie Talmart, Paris.
DDESSIN {13}, ATELIER RICHELIEU, Galerie Mariska Hammoudi, Paris.
DISCOURS GÉNÉRAL, Alpineum Produzentengalerie Luzern, Suisse.

- 2012 UNTER 30 VIII - JUNGE SCHWEIZER KUNST, Kunsthhaus Glarus, Suisse.
SWISS ART AWARDS 2012, Basel, Suisse.
- 2011 EXPOSITION COLLECTIVE II, Galerie Mariska Hammoudi, Paris.
POISSY TALENTS, exposition collective au Centre de diffusion artistique de Poissy.
SHOWROOM, Artanyi, Paris.
- 2010 SALON DE LA JEUNE CRÉATION 2010, au Centquatre, Paris.
VENTE AUX ENCHÈRES DU SALON DE MONTROUGE. Dirigée par S. Corréard, à La Fabrique, Paris.
55ÈME - SALON DE MONTROUGE, dirigé par Steéphane Corréard, à la Fabrique, Paris.
- 2009 ÉQUIPE 1, EXPOSITION COLLECTIVE À FAUX MOUVEMENT, centre d'art contemporain de Metz,
DIPLOMES 2009, à l'ESAD, Strasbourg, 2009.
- 2008 PANGEA, dirigée par Diego Esposito, Palazzo Re, Giullianova, Italie.

ÉDITIONS/CATALOGUES

ARTENSION (mai/juin) 2020, Rencontre, Tudi Deligne.

STRAPAZIN n°110, 2013 (Marz).

ROVEN n°5 (printemps/été), 2011, entretien avec J.-E. Sennewald, 2011 pp.74 à 89.

VESTIGES – VUE IMPRENABLE

Dans cette exposition, Tudi Deligne présente des œuvres récentes réalisées au graphite. L'ensemble de ses créations se compose d'images dissolues et hétéroclites s'appuyant sur une déstructuration du langage graphique, allant de la photographie, jusqu'à des tensions visuelles, où interviennent un jeu entre une infime précision et un flou structurel.

Dans ces recherches graphiques poussées, l'onirisme et le mystère sous-jacent nous relatent des formes de "méta-monde" post apocalyptique où viennent entrer en tension tout un entremêlement visuel. Le spectateur participe de ce renouvellement subjectif des formes à travers une abolition des frontières visuelles. Ces dessins à énigme fonctionnent comme des puzzles visuels où des tensions narratives et des jeux d'ombres et de formes, viennent recomposer des univers créatifs purement fictionnels, composés d'une virtuosité fascinante.

" Depuis quelques années je développe des processus de travail qui voient se déstructurer les langages graphiques, notamment celui de la photographie, dans le but de créer des images glissantes, à la fois concrètes et indéterminées, intègres et innommables, orphelines, mais dotées d'une vie et d'une logique propre.

Cette logique interne du travail que je recherche nécessite que les intentions, et jusqu'à la conscience de l'artiste, se diluent dans un objet, une image, qui prend alors son indépendance. C'est pourquoi la pratique se développe « en dialogue » avec des images préparées, pour empêcher d'être livré à ma volonté trop libre. Après avoir travaillé sur les langages graphiques de la bande dessinée franco-belge (série des *Disques*) sous l'influence des œuvres d'Oyvind Falström, je me suis penché sur la photographie. Plus précisément : sur le photoréalisme,

pour la raison qu'il est aujourd'hui le langage pictural détenant le plus grand des pouvoirs de manipulation et de soumission par la fascination.

La photographie est désormais un langage universel. Elle confine à la signifiante absolue tant sa dimension mécanique donne l'illusion de la vérité. Et aujourd'hui tout un chacun sait « lire » une photographie, sans plus même s'en apercevoir. C'est sur ces aptitudes supposées du spectateur que se développe mon travail. Je travaille à partir de photos trouvées dont je m'emploie à déconstruire, à performer la structure figurative. La travailler jusqu'à ce qu'elle devienne autre. Les spécificités du medium constituent une large palette d'outils : piqué de l'image et détails des textures, flou photographique, profondeur de champ, etc.

Tout comme les spécificités plastiques d'une photo des années 30, d'une publicité « photoshopée » contemporaine, ou d'une photo numérique compressée à l'excès pour le web, sert de base au développement formel du dessin. Il s'agit d'amener la lisibilité à un point de tension proche de la rupture, et de faire entrer l'image en conflit avec le spectateur.

La déstructuration, la saturation, l'image au sein de l'image, la dilution des frontières qui séparent les objets des espaces qui les contiennent, sont parmi les moyens de nourrir ce conflit, jusqu'à poser le spectateur face à un dilemme : abandonner face à ce qui échappe, ou nommer ce qu'il voit de sa propre autorité. Ce en quoi il devient l'auteur de son regard. Ce regard rompu à la syntaxe photographique par les productions de la société du spectacle. L'image n'est plus à comprendre, ni même à ressentir, elle est toute à créer. Il est vain de chercher un « sujet » dans le contenu direct des dessins. Au contraire, c'est tenter de faire se confronter le spectateur à un travail de sape. Et donc de mettre en valeur sa qualité réelle : celle de s'approprier une image devenue hermétique. Celle de l'ouvrir, d'y créer ce qu'elle n'est que potentiellement, et s'il dépasse la frustration face à l'image qui ne s'offre pas dans la communication. "



The very first fire. 2020. Mine de plomb sur papier, 102x128 cm.



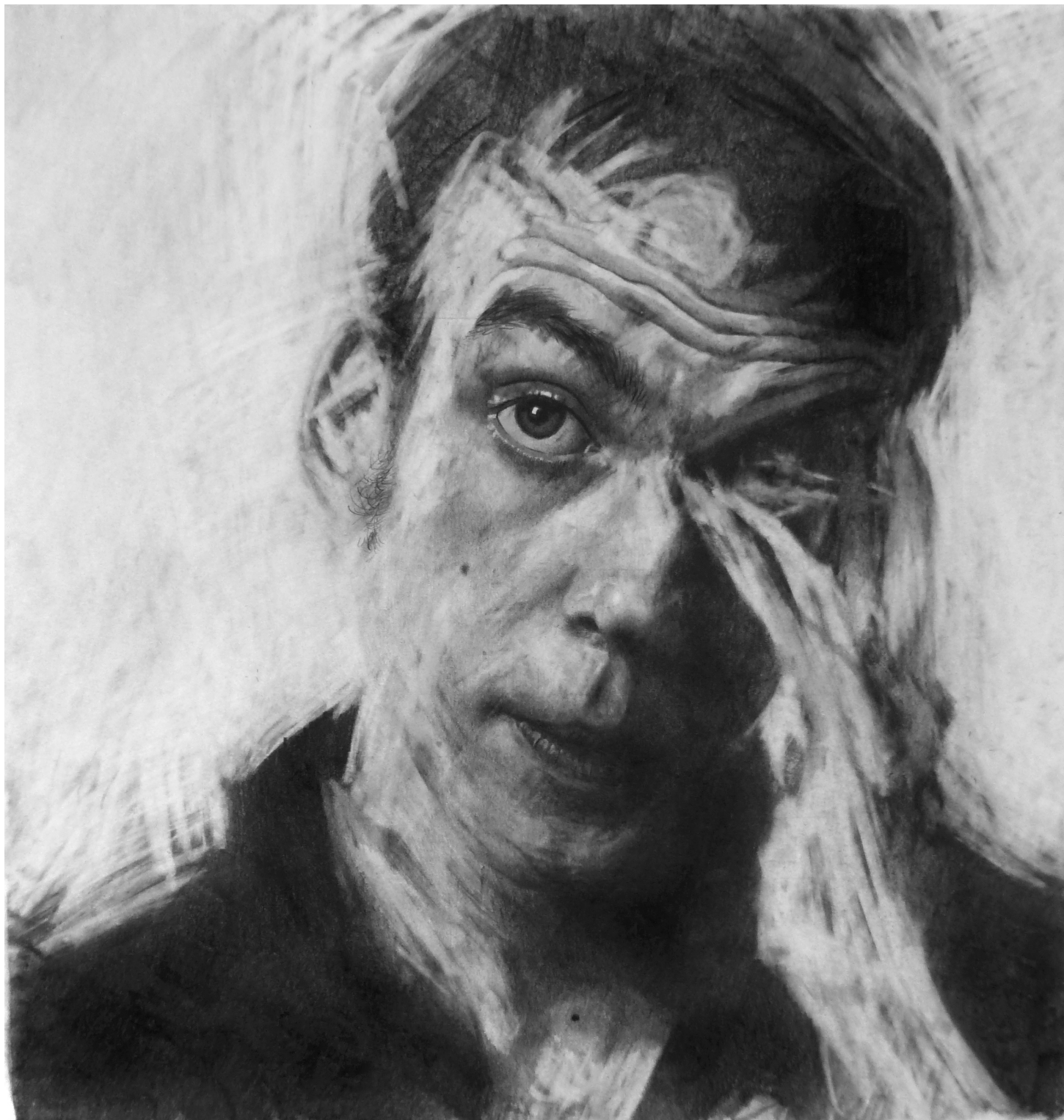
10.5 - « La demoiselle aux ogives ». 2019. Mine de plomb sur papier. 90x80 cm



10.4 – « L'horloger de la comète ». 2019. Mine de plomb sur papier, 21x26 cm



10.2 - « Windless banners ». 2019. Mine de plomb sur papier, 40x42 cm



Autoportrait au grain de poussière, 2020, 45x40 cm, mine de plomb sur papier.

www.galeriemariskahammoudi.com